

compagnie Ona Tourna

MON ENDROIT MEU LUGAR

création 2026 de
Fanny Vignals

*solo pour une danseuse-musicienne
tout public à partir de 16 ans (contenu sensible)*

**à l'intersection
des mémoires et des corps, la
géographie intime d'une
femme-pont entre occidents,
terres d'Oc et noirs brésils**

photo © Bénédicte Bos
graphisme © Naiara Rezende
compagnie Ona Tourna - www.cieonatourna.com

compagnie
ona
tourna



MON ENDROIT – MEU LUGAR

création 2026 de Fanny Vignals

Solo chorégraphique hybride pour une danseuse-musicienne | Durée : 90 minutes

Public : conseillé à partir de 16 ans | **Note de vigilance :** le spectacle évoque des violences sexuelles, des violences physiques et morales au sein de l'enseignement supérieur de la danse, ainsi que les violences coloniales et systémiques.

Langue : version française

Espaces de représentation : plateaux de théâtre, auditoriums et espaces non-dédié

Configuration : frontale ou semi-circulaire

Surface de jeu : minimum 8 m (ouverture) x 6 m (profondeur).

Sol : de préférence souple, adapté aux impacts de la danse et au contact de la peau, de couleur blanche.

Première : le 1^e avril 2026 à 19h à l'auditorium du Conservatoire Edgar-Varèse, Gennevilliers, Hauts-de-Seine

Production et diffusion /Cie Ona Tournà : production@cieonatourna.com, 06 81 14 08 99

Production déléguée /Poolprod (Figeac 46) : poolprod46@gmail.com, 06 07 14 58 97

Coproduction : Ville de Gennevilliers, Hauts-de-Seine
Département du Lot, Occitanie
New Danse Studio/Lieu de fabrique - Brive-la-Gaillarde, Corrèze
La Métairie des Arts, Saint-Pantaléon-de-Larches, Corrèze

Autres soutiens : Conservatoire Edgar-Varèse CRD, Gennevilliers, Hauts-de-Seine
Le Grand Figeac, Lot
SMAC Les Docks, Cahors, Lot
Festival Le Bouche à Oreille, Simorre, Gers
Espace Saâd-Abssi, Gennevilliers, Hauts-de-Seine
Conservatoire Edgar-Varèse CRD, Gennevilliers, Hauts-de-Seine
Association La Granja, Soulomès, Lot
L'Orange Fluo, Latronquière, Lot
Le Mouvement Français pour le Planning Familial, Hauts-de-Seine
La Mission Égalité - Ville de Gennevilliers, Hauts-de-Seine

Partenaires de la version brésilienne - conférence performée (2023-2024) :

Coproduction : Consulat Général de France du Nordeste, Recife, Pernambouc BR et Alliance Française de Salvador de Bahia (Teatro Molière) BR.

Autres soutiens : Bienal Internacional de Dança do Ceará, Fortaleza, Ceará, Goethe Institut ICBA/ résidence Vila Sul Visitantes (Salvador de Bahia), Espace Culturel de la Fondation Pierre Verger (Salvador de Bahia), Teatro Vila Velha (Salvador-Bahia), Festival Cena CumpliCidade et Alliance Française (Recife, Pernambouc), Espaces Culturels *Boca de Brasa* - FGM Cultura/Prefeitura de Salvador de Bahia, Centre des Arts et Groupe de recherche PISADA (Recife-Université Fédérale du Pernambouc)

**Direction artistique, conception, chorégraphie, textes,
adaptations de codes traditionnels (danse et musique),
interprétation danse, voix et percussions : FANNY VIGNALS**

Création sonore et musicale :
FRANÇOIS DUMEAUX et BASTIEN FONTANILLE
avec la participation des musicien·nes :
LOLA CALVET, MENANDRO FERNANDES,
ACAUAN DE SOUZA et AYRALD PETIT

Accompagnement dramaturgique et relectures :
MARIE DOIRET

**Création lumière et direction
technique : CARLOS PÉREZ**

Consultations et recherches :
· ***pédagogies contre et décoloniales :***
MARIA ACSELRAD
et PISADA, Groupe de Recherche Interdisciplinaire
en Danse et Anthropologie /Ufpe-Br
· ***cultures occitanes :***
association LA GRANJA

Remerciements chaleureux :
Raíssa Biribá, Hélène Bertin, Valéry Boudière, Thiago Cohen,
Fernando Ferraz, Maxime Fleuriot, Sébastien Montero, Pol Pi,
Neemias Santana, Negrizu Santos et Carlos Augusto da Silva.

**LE SPECTACLE INCLUT DES ÉLÉMENTS ISSUS DES CULTURES
AFRO-DESCENDANTES DU BRÉSIL, NOTAMMENT DES
RITUELS DU CANDOMBLÉ.**

“Il s’agirait de transiter entre les profondeurs de la mémoire et le temps présent ; de s’ouvrir à ce dernier par la sensorialité, la tranquillité, le jeu et une relation à la fois directe et douce aux personnes en présence, à celles invoquées et aux traumatismes. Tenter de toucher du doigt le sens profond de la fête pour accepter de laisser passer la douleur. D’inventer un rituel de réhabilitation de soi par le commun.”

Fanny Vignals

PRÉSENTATION

*d'où vient mon corps ?
quelles sont les cultures qui le constituent
entre des continents et des arts,
entre espaces sacrés et profanes,
entre les luttes et les danses qui m'habitent,
quel est ce lieu d'où je parle, ce lieu d'où je danse ?*

Fanny Vignals est une **artiste de la danse** formée aux **écritures contemporaines d'Occident** et à des **danses et musiques afro-diasporiques**. Depuis plus de **vingt ans**, son parcours est irrigué par un dialogue constant avec le Brésil, une altérité qui a transformé et politisé son art.

Issue d'une lignée paysanne d'Occitanie, sa trajectoire est marquée par des **formations de haut niveau en danse** et des **expériences de vie traumatiques**. Elle a trouvé dans les cultures africaines-brésiliennes des pratiques multifacettes qui portent en elles une **quête de réparation** et un **impératif de récit**. Cette force collective soutient aujourd'hui ses propres démarches de reconstruction, tout en interrogeant de façon aiguë sa place de **femme blanche européenne** à l'intersection de ces mondes.

Ses rencontres avec les traditions populaires du Brésil et la **spiritualité du candomblé** – pratique rituelle, philosophique et religieuse – sont venues faire écho à ses propres racines. Par un **ancrage à la terre**, un **lien organique à la musique** et un **sens de la communauté et de la fête**, ce dialogue la reconnecte aux **cultures occitanes jugées régressives** au temps de ses aïeules et **réhabilite** ainsi la puissance des savoirs populaires face à une orthodoxie culturelle surplombante.

Ce **seule-en-scène** déploie l'itinéraire d'une **femme-pont** pour donner corps à une **identité plurielle, composite et reconstruite**, à l'**intersection** de l'**intime** et des **enjeux esthétiques et politiques**. Sur le plateau et au-delà, cette création s'inscrit dans une démarche engagée de **prévention des violences** et de défense des droits des femmes et des enfants.

Philosophies exunianes et pédagogies des *encruzilhadas*

Le concept d'*encruzilhadas* ("intersections"), développé dans les pensées afro-brésiliennes contemporaines, est inspiré par la figure d'**Exu**, divinité de la communication, de la sexualité et de la circulation. Il propose une vision **spiralee** du temps où passé, présent et futur s'entrelacent pour permettre une reconstruction de soi. Cette démarche rejoint, pour la chorégraphe, la nécessité d'une **justice cognitive** qui vise à réhabiliter les mémoires silencieées et offre un cadre de récit puissant aux identités pluralisées et à la réinvention des êtres face au trauma.



Représentation d'Exu. Oeuvres de João Lázaro, Casa do Mensageiro, Camaçari, Bahia (Br), mars 2020

Image ©Fanny Vignals, recherche *La Bouche du Monde*

NOTE D'INTENTION

“Mon travail se situe toujours à une intersection. De mes enquêtes lors de mes courtes études de sociologie à la rencontre avec la figure d’Exu — divinité des carrefours dans les philosophies afro-brésiliennes — ces expériences sont toujours venues alimenter une intuition : l’intime comme porte d’entrée la plus juste pour comprendre le monde.

Depuis 2000 je travaille à un dialogue entre la danse contemporaine d’héritage occidental et les cultures afro-brésiliennes. En France je cherche à témoigner d’un lien possible à d’autres modes d’être en danse et au monde. Au Brésil, je partage ce que me font les cultures de ce pays et ce que j’en fait en France et au contact de la danse contemporaine. Face aux questions récurrentes sur mes choix artistiques (« Pourquoi le Brésil ? Pourquoi les danses du candomblé ? »), j’ai ressenti le besoin de répondre par une forme autobiographique artistique. L’art et le geste poétique me permettent d’embrasser les zones d’ombre et les raisons structurelles qui guident mon chemin.

Dans la lignée de ma création INFINUN·E (2021), MON ENDROIT - MEU LUGAR explore le corps comme une archive de multiplicités et un espace de résistance. Ce seule-en-scène, qui est un acte de réappropriation du corps, rend hommage à des communautés, à des femmes et des hommes qui transmettent et qui n’ont pas forcément (eu) la parole.

Qu’elles soient coloniales, institutionnelles ou sexuelles, les violences laissent des traces que seule la puissance du récit, du mouvement et du rite peut transformer. En rendant hommage à celles et ceux qui n’ont pas (eu) la parole, ce spectacle désire participer aux luttes contre l’effacement et le rejet de l’autre — affirmant que reprendre possession de son corps et de son récit, c’est commencer à guérir.”

Fanny Vignals

DÉMARCHE ARTISTIQUE ET ÉTHIQUE

Le travail de Fanny Vignals, qui croise des savoirs culturels qui mettent parfois en tension **questions esthétiques et questions religieuses**, est sous-tendu par un questionnement constant sur sa place en tant que femme artiste européenne blanche qui a choisi et a eu la possibilité d’enrichir son art avec les cultures noires du Brésil. Avec ses collaboratrices elle s’engage depuis de longues années pour des **gestes artistiques et pédagogiques réalisés en résonance avec leurs sources**, particulièrement lorsque leur sens a été silencieusement ou distordu par les systèmes de domination. Le choix éthique d’embrasser la charge identitaire et politique de ces pratiques, est en soi profondément transformateur et irrigue chaque création de la compagnie Ona Tourna.

Cette réflexion sur **une démarche située** et la **notion d’appropriation culturelle** est nourrie par des échanges réguliers avec des chercheuses et actrices des cultures afro-diasporiques, puis partagée avec tous les publics rencontrés.

S’appuyant cette fois sur la trajectoire d’une vie, *MON ENDROIT – MEU LUGAR* est un **objet artistique sensible et poétique** porté par l’urgence de lutter contre les violences sexistes, sexuelles et institutionnelles, ainsi que pour les enjeux de santé mentale.

À l’instar de ce parcours aux croisements d’une multitude d’autres, cette “pièce-passerelle” s’affirme comme espace de réinvention du lien à l’autre.

PROCESSUS DE CRÉATION

Mise en corps et en espace, objets, récit et musique : des présences polyphoniques

I - Conférences performées au Brésil : un laboratoire de co-construction

MON ENDROIT – MEU LUGAR est l'aboutissement d'une recherche au long cours, bâtie sur un dialogue entre les territoires nordestins, franciliens et occitans.

En 2023 et 2024, Fanny Vignals a conçu et présenté au Brésil **une conférence performée sur son parcours**, fruit d'une collaboration avec des artistes et chercheuses locaux·les. Associée aux résidences de **R-Encontros** — dispositif de passerelles entre jeunes du Brésil et de France explorant le potentiel de l'art chorégraphique dans la prévention des violences — cette tournée a touché un vaste public : milieux universitaires, communautés afro-américaines, réseaux militants et familles des zones périurbaines. Ce socle d'échanges, qui a fait naître le désir et l'élan vers **MON ENDROIT – MEU LUGAR**, en a constitué un terreau fertile, tant sur le plan réflexif que performatif, qui a ensuite, en France, rencontré les écrits autobiographiques de la chorégraphie.



II - Dramaturgie et architecture du récit

La chorégraphe MARIE DOIRET, proche de Fanny Vignals depuis de longues années, apporte son regard et conseil à la dramaturgie du solo et à l'écriture du récit. Elle a permis une **prise de distance avec la matière autobiographique** puis la visualisation des grands ensembles narratifs autour desquels articuler l'écriture du corps au plateau.

Une voix off – voix-mémoire

Le récit autobiographique est principalement diffusé en voix off, entrant parfois en dialogue avec celle de l'interprète au plateau. Cette trame sonore devient l'axe autour duquel se tissent la création musicale, les gestes-mémoires, les espaces symboliques et la danse. En créant une distance avec le jeu scénique et chorégraphique, la voix off offre un écart nécessaire, vital : elle ouvre un espace où peut s'insérer une poésie du corps comme respiration salvatrice.

Mars 2023, Teatro Molière
Salvador de Bahia.
• haut: Egbomi Cici de Oxalá,
spécialiste danse-musique-
mythologie yoruba, devant une
photographie de Pierre Fatumbi
Verger ©Fondation Pierre Verger.
Artiste invité: Negrizu Santos
• bas : Rosangela Silvestre, artiste-
enseignante spécialisée dans les
gestuelles symboliques des orixás
©Rosangela Silvestre.
--- Photos ©Cristina Castro et
©Maxime Fleuriot ---

III - La création musicale : un espace de résonances croisées

Comme dans toutes les pièces de Fanny Vignals, la musique occupe une place centrale.

Pour *MON ENDROIT – MEU LUGAR*, la bande sonore s'est nourrie d'échanges réguliers avec les membres de l'association LA GRANJA, référence en matière de collectage et de transmission des cultures occitanes, et avec des tambourinaires initiés du *candomblé*.

Une passerelle musicale entre Brésil et Occitanie

Si des liens historiques unissent les musiques du Sud-Ouest de la France et du Nordeste du Brésil depuis les années 70, ce spectacle est l'occasion d'une confrontation nouvelle. Il fait dialoguer les musiques des causses du Quercy avec les répertoires de chants et rythmes sacrés afro-diasporiques du Brésil.

La bande sonore devient ainsi le lieu de rencontre entre sept musicien·nes :

- **trois d'héritages occitans** : les directeurs musicaux FRANÇOIS DUMEAUX (synthétiseur modulaire et enregistrements) et BASTIEN FONTANILLE (vielle à roue et violon), ainsi que LOLA CALVET (chant, violon, percussions et podorythmie). Ces deux derniers collaborent depuis de longues années, notamment autour des répertoires du *forró*,
- **trois d'héritages afro-brésiliens** : MENANDRO FERNANDEZ et ACAUAN DE SOUZA, *alagbês* (tambourinaires initiés aux tambours sacrés), et AYRALD PETIT, spécialiste français de ces musiques rituelles,
- **et Fanny Vignals** qui pratique les percussions et le chant brésilien et afro-brésilien.

Dramaturgie sonore et procédés de création

Associés aux réflexions dramaturgiques, les deux compositeurs FRANÇOIS DUMEAUX et BASTIEN FONTANILLE ont d'abord mené un travail de réarrangement de musiques issues du répertoire traditionnel occitan. Afin de générer des images et des sens créant différents types d'épaisseurs vis-à-vis du récit en voix off et du jeu au plateau, ils ont aussi élaboré des compositions originales utilisant des procédés de superposition, d'enchevêtrement, de collage ou d'accumulation. Tout au long du processus, le dialogue constant entre la bande-son et les états d'avancement de la création au plateau ont été essentiels pour maintenir cet équilibre sur la brèche, entre intimité, trace traumatique et élans de vie.

Archives, captations de terrain et de studios

Le paysage sonore puise sa force dans une matière hétérogène : enregistrements de l'orchestre du *candomblé*, prises de sons du corps, du sol ou d'objets biographiques. Il intègre également les archives personnelles de la chorégraphe-chercheuse (captations de rituels, de carnivals ou extraits de pièces antérieures), faisant du son une archive vivante du parcours.

IV - Scénographie, création lumière, costumes et et accessoires

Le dispositif scénographique est souhaité **simple et symbolique** mais animé par un désir de **contraste** : il croise l'esthétique de la **débrouillardise** avec la **précision**, le **caractère brut** et la **préciosité**, l'**empirisme** avec une **énergie dirigée**. Les objets et costumes servent de support au soin et à une forme de mise-en-espace comme quête de réparation.

Costume : l'écru comme symbole

La créatrice-interprète porte un ensemble haut et short large est structuré de couleur **écru** (un blanc doux). Cette couleur crée une dimension de confort, de simplicité et d'humilité. Ce choix répond à trois enjeux :

- l'écru est proche du **blanc rituel du candomblé** couleur qui permet la circulation de l'énergie de réalisation (le **axé**), à laquelle la chorégraphe rend hommage.
- **proche du végétal** et de la terre, l'écru ancre le corps dans un **espace de naturalité et de douceur**, faisant écho à l'**ancrage à la terre** et à la **relation aux anciens et aux ancêtres**, faisant écho aux héritages occitans et afro-brésiliens. Elle rappelle l'orixá *Iroko*.
- en s'éloignant du blanc pur et en s'écartant de l'idéal de la danse classique, l'écru incarne **l'assourdissante banalité du trauma**. Il transforme le récit individuel en un pont vers la **quête de réparation collective**.



Dessin symbolique de l'orixá, Iroko, divinité arbre ici représentée dans une forme humaine avec ses artefacts. ©Nei Lima

Scénographie et lumière : une métaphore du soin et de la relation

La scénographie s'articule autour d'un **monticule d'objets** présent au plateau dès le début. Les actions de l'interprète avec ces éléments (objets présents dans les théâtres et objets mémoriels) constituent une **métaphore de l'ICV, thérapie post-traumatique** basée du l'Intégration du Cycle de Vie qui vient informer le corps, le cerveau et le système nerveux que les événements sont circonscrits dans le temps. Ces actions redéfinissent au fur-et-à-mesure du spectacle l'espace scénique et sa relation avec le public.

Le créateur lumière CARLOS PÉREZ crée l'écrin lumineux de *MON ENDROIT – MEU LUGAR* dans une optique d'accompagnement quasi musical des danses et des flux narratifs, maintenant la relation directe entre l'interprète et la salle, et jouant avec cette **frontière scène-salle** et les **espaces marginaux**.

“Un des mouvements les plus importants pour lutter contre la colonisation consiste à sortir de la théorie et à donner la priorité à la trajectoire.”

Nêgo Bispo dans son témoignage enregistré en novembre 2020 lors de la cinquième édition du « Mekukradjá - cercle de savoirs » : *Nêgo Bispo: vida, memória e aprendizado quilombola*

CALENDRIER DE CRÉATION

I - étapes brésiliennes /conférence performée

FÉVRIER-MARS 2023 - NORDESTE DU BRÉSIL

- Goethe-Institut ICBA, Salvador de Bahia
- Université Fédérale du Pernambouc, Recife
- Espace Culturel de la Fondation Pierre Verger, Salvador-Bahia
- Espaces Culturels *Boca de Brasa* Subúrbio 360°/Céu Valéria/Cajazeiras, Salvador-Bahia
- Théâtre Molière/Alliance Française de Salvador-Bahia
- Centre des Arts et de la Comunicação - Ufpe, Recife-Pernambouc

JUILLET 2024 : Festival Le Bouche à Oreille, Simorre, Gers

SEPTEMBRE-OCTOBRE 2024 - NORDESTE DU BRÉSIL

- Goethe-Institut ICBA, Salvador de Bahia
- Université Fédérale du Pernambouc, Recife
- Festival *Cena CumpliciCidades*/Théâtre Apolo, Recife-Pernambouc
- Centre Culturel Dragão do Mar/Biennale Internationale de la Danse du Ceará, Fortaleza (volet jeune public)

II - étapes françaises /spectacle

NOVEMBRE 2024

New Danse Studio/Lieu de Fabrica, Brive-la-Gaillarde, Corrèze

JUIN 2025

la Métairie des Arts - Saint-Pantaléon-de-Larche, Corrèze

SEPTEMBRE 2025

Espace Culturel Tarenque, Latronquière, Lot

FÉVRIER/MARS 2026

- SMAC les Docks, Cahors, Lot
- Espace Saâd-Abssi, Gennevilliers, Hauts-de-Seine
- Conservatoire Edgar-Varèse, Gennevilliers

MERCREDI 1^e AVRIL 2026 à 19h

Première à l'Auditorium du Conservatoire Edgar-Varèse, Gennevilliers, Hauts-de-Seine

MON ENDROIT - MEU LUGAR
est disponible à la diffusion à partir d'avril 2026

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE



Conférence performée présentée en septembre 2024 au Teatro Apolo, Festival Cena Cumplicidade, Recife-PE (BR).
Photo ©Festival Cena Cumplicidades

Fanny Vignals

Danseuse-interprète, chorégraphe, pédagogue, musicienne, chercheuse en danse, spécialiste en danses afro-brésiliennes, guide de bals et de carnivals, Fanny Vignals développe depuis 25 ans un travail de création et de transmission mettant en dialogue la danse contemporaine et l'univers des danses et musiques du noir Brésil.

À l'âge de 21 ans, après 7 ans au Besso Ballet de Toulouse, une centaine de représentations de ballets classiques et son entrée dans le corps de ballet du Grand Théâtre de Tours, deux rencontres décisives transforment radicalement son parcours : une première avec la danse contemporaine, et une autre avec les musiques afro-brésiliennes. Elle entre alors au Centre National de la Danse Contemporaine (Angers). Depuis elle nourrit son travail en suivant en France l'enseignement de nombreux artistes de la danse contemporaine occidentale (Nigel Charnok-DV8, Susan Buirge, les compagnies Cunningham et Maguy Marin), et au Brésil de *mestras* et *mestres* des cultures populaires.

En 2002 elle découvre les danses des divinités *orixás*, *voduns*, *inkises*, et *caboclos* auprès de l'artiste Augusto Omolu, et se forme depuis auprès de Rosangela Silvestre, Vera Passos ou encore Dofono de Omolú.

Elle a collaboré comme danseuse-interprète, percussionniste, chorégraphe ou assistante chorégraphique avec différentes compagnies en Europe, aux Antilles et en Amérique du Sud.

Depuis 2009 la compagnie Ona Tourna (Gennevilliers, Hauts-de-Seine) porte ses projets. Elle crée le solo *Atravessando...* (2012), puis le bal-spectacle *Cruzamentos*, la conférence dansée *Itàn Jó*, le duo pour deux pandeiros *Ntéfi* (co-créé avec la chorégraphe Ana Pi), ainsi que des performances et créations in situ. Ses créations interrogent le clivage entre tradition et contemporanéité, le rapport à la spiritualité, à la féminité et à la fête. La transmission étant au cœur de sa démarche elle réalise de nombreuses actions pédagogiques, éducatives, de sensibilisation et de formation.

En 2018, chorégraphe de l'Académie de l'Opéra de Paris et lauréate de la Fondation Royaumont, elle entame une recherche sur les danses de l'orixá Exu, *La Bouche du Monde*, en collaboration avec des communautés religieuses du candomblé et le soutien du CND et de l'Association des Chercheuses en Danse. Depuis la figure d'Exu inspire chacune de ses actions et créations : *Infinun-e*, duo avec le batteur Guilhem Flouzat, *Histoire de Portes*, création avec des personnes en situation de soins psychiatriques et de handicaps, *Sur les chemins d'E...*, créations pour danseuses et musiciennes amateurs, *Inã et la fête du feu*, performance pour 25 artistes et une *babalorixá* dans une ancienne centrale électrique, et enfin *R-Encontros*, passerelle en danse entre jeunes du Brésil et de France. Ce dispositif qu'elle conçoit pendant la pandémie du covid-19, vise à expérimenter comment l'art chorégraphique peut renforcer une prévention aux violences, notamment sexuelles.



Marie Doiret

Marie a dessiné son trajet de danseuse avec fidélité, curiosité et goût des gens. Nourrie de ses études littéraires, sa vie d'artiste-interprète s'est faite auprès de chorégraphes portant la danse dans les théâtres ou dans l'espace public, s'adressant à tous les publics, petits et grands. Elle a été interprète, assistante, artiste intervenante ou co-auteure pendant près de 25 ans. Ses registres variés, d'une danse épurée au théâtre burlesque, lui ont permis de traverser une grande palette d'imaginaires et d'états du corps en mouvement. Avec son alliée Emilie Buestel, Marie a trouvé l'endroit (tous les endroits !) où relier ces expériences pour dessiner son propre chemin de création. Elles fondent en 2006 *Sauf le dimanche*, compagnie de danse hors scène, mues par la volonté de « faire avec » : faire avec les autres et faire avec le réel. Plus récemment, elle engage son regard et ses outils de chorégraphe auprès d'autres compagnies de danse, de théâtre ou de clown.



François Dumeaux

(Rodez, 1978)

"Mon terrain de jeux est à la jonction des musiques expérimentales et des musiques traditionnelles.

J'aime attraper le musical par la composition, l'improvisation, les paysages sonores ou encore la synthèse générative.

J'utilise les synthétiseurs modulaires, le violon, le chant et le studio. J'enregistre ma musique et celle des autres, in situ ou pour des fictions de studio.

Pour reprendre la belle trouvaille sémantique d'Alain Savouret, je m'inscris dans le champ d'une tradition aurale."



Bastien Fontanille

Bastien Fontanille s'est consacré aux musiques traditionnelles du Quercy et d'Occitanie avec l'association La Granja, en pratiquant la vielle à roue, l'accordéon et le chant. Sa curiosité envers les musiques populaires à danser l'ont amené à s'intéresser au forró brésilien (avec notamment le groupe *Forró da Lua*) ainsi qu'aux musiques *toy* de mariage en Azerbaïdjan. Il collabore avec le chanteur basque Julen Achiary au sein du groupe Haratago. Dernièrement il combine ces diverses influences avec des esthétiques électroniques et kitsches dans son projet MC KER-6.



Menandro Fernandes

Brésilien, Menandro a fait ses premiers pas en musique avec sa famille, à Rio de Janeiro, au coeur des rituels de l'*umbanda* et du *candomblé angola*, religions afro-descendantes au sein desquelles la danse occupe une place centrale. C'est à l'*Asè Cabuçú*, maison de candomblé de lignée Yoruba, qu'il est initié à l'âge de 15 ans, et consacré *alagbê*, ce qui signifie qu'il a la responsabilité de jouer le tambour "qui parle" la danse de la divinité. Multi-instrumentiste ayant grandi dans l'univers de la samba carioca et des fameuses *rodas de samba*, il vit en France depuis 6 ans et est membre de divers groupes franco-brésiliens. Il collabore avec Fanny Vignals dans le cadre de stages et en 2024 pour « *La Bouche du Monde, un chemin* » conférence performée en duo sur les danses de la divinité Exu. Il est actuellement membre de l'équipe de création musicale de son spectacle 2026, « *Mon endroit meu lugar* ».



Lola Calvet

En 1990 Lola plonge dans la vie et dans la musique. Ses pratiques artistiques (violon des musiques populaires, percussions brésiliennes, chant et théâtre) fleurissent dans le vivant tissu associatif lotois. Après 3 ans d'études musicales à Paris et Toulouse elle se consacre au chant, au jazz, aux musiques improvisées, populaires, traditionnelles occitanes et brésiliennes. D'abord membre du groupe *Bombes 2 Bal*, avec sa grande palette instrumentale, sa voix vibrante et son plaisir communicatif de chanter, elle dirige la chorale *Accroche-Cœur* dans sa ville natale et participe à divers projets musicaux et spectacles, dont ceux de l'artiste de cirque Rémi Luchez.



Maria Acselrad

Franco-brésilienne, Maria Acselrad est danseuse, anthropologue et chercheuse. Elle réside à Recife, dans l'État de Pernambuco au Brésil, où elle développe des processus de création et de recherche en dialogue avec les danses populaires et traditionnelles. Elle est à l'origine des pièces *Piapaí*, *Levante*, de *Barro e Palha*, *Mirada* et *Dança de Fronteira*.

Depuis 2010, elle enseigne l'anthropologie de la danse, les techniques et pratiques de la danse à l'Université Fédérale du Pernambouc (UFPE et PPGA/UFPE). Elle dirige le groupe de recherche autour des pédagogies contre- et dé-coloniales PISADA. Elle a publié les ouvrages *Viva Pareia ! - corps, danse et jeu dans le Cavalo-Marinho de Pernambuco* (EdUFPE, 2013) et en 2022 *Avança Caboclo ! La danse contre l'État des caboclinhos de Pernambuco* (EdUFPE, 2022).

Elle collabore régulièrement avec des artistes de la scène et des arts visuels tels que : Tainá Barreto, Letícia Damasceno, Tatiana Gentile, Maria Palmeiro, Gabriela Santana et depuis 2023 Fanny Vignals.

LA COMPAGNIE ONA TOURNA

*Ona Tourna signifie « aller retour »
en patois du lieu-dit Poujade,
dans la forêt de la Braunhie,
à Caniac-du-Causse.
dans le Lot,
en Occitanie.*

La Compagnie Ona Tourna, association fondée en 2009 à Gennevilliers dans les Hauts-de-Seine, porte les projets artistiques et pédagogiques de la chorégraphe contemporaine, danseuse, musicienne, pédagogue, chercheuse en danse et spécialiste en danses afro-brésiliennes Fanny Vignals, femme blanche occitane transitant entre le Brésil, le Lot et l'Île-de-France.

En 2025 l'association crée un établissement secondaire dans le Lot, en Occitanie.

Avec la danse et sa relation à la musique au coeur de ses pratiques, notre association produit et diffuse différentes formes de spectacles vivants autour desquels se construisent des actions d'éducation artistique et culturelle, de transmission, de formation, et des projets de recherche.

Nos créations explorent les croisements entre les arts, les cultures et les disciplines, démarche transversale s'appuyant sur un dialogue profond entre la danse contemporaine de tradition occidentale et des cultures issues de traditions populaires, particulièrement celles, afro-descendantes, du Brésil. Elles se déploient de la scène aux espaces non-dédiés, dans différentes relations au public et à l'environnement : spectacles, bals, conférences dansées, performances, créations in situ et autres croisements.

Croyant fermement à l'importance de l'imaginaire dans nos vies et défendant l'enrichissement culturel par la valorisation des savoirs locaux et l'ouverture à l'altérité, nous allons à la rencontre des publics dans les villes et les villages. Investissant écoles, universités, associations ou encore lieux de soin, nous co-construisons avec divers types de structures des projets engagés et en cohérence avec les territoires. Dernièrement nous développons des projets de mise en lien de l'art chorégraphique avec la prévention aux violences.

Joëlle Chalopin, présidente,
Marlène Geoffroid, trésorière,
Cani Paramo, secrétaire,
Caroline Brulé, responsable pôle Lot.

ANNEXE

exemples de sources et références théoriques

Le concept de *lugar de fala* ("la parole de la parole") au Brésil

Inspiré des travaux de Pierre Bourdieu, Michel Foucault, Judith Butler ou encore Eni Orlandi, ce concept porte l'attention sur les relations de pouvoir présentes dans les différents types de discours en fonction de leurs énonciatrices et de la position occupée lors de l'énonciation du discours. Au Brésil le terme a été popularisé par la philosophe Djamila Ribeiro qui questionne qui a droit à la parole dans une société où la masculinité, la blancheur et l'hétérosexualité sont la norme. Cette notion met en avant la multiplicité des voix et réfute la neutralité du savoir. Selon elle, penser la place de la parole de l'énonciatrice est fondamental pour réfléchir aux hiérarchies, aux oppressions et rompre avec l'histoire unique.

Contre-colonisation : entre trajectoire et multiplicité

Poète, professeur et activiste politique, Antônio Bispo dos Santos (Negô Bispo) fût un penseur brésilien majeur. Son oeuvre, élaborée à partir de son expérience de leader de *quilombos*, communautés autonomes qu'il affirme comme étant non-colonisées, offre une vision novatrice des problèmes contemporains. Il développe les notions de contre-colonisation ou encore de cosmophobie.

Il analyse la colonisation subie par le Pindorama comme un projet contemporain, euro-chrétien et monothéiste, démontrant comment une culture au fonctionnement « mono » véhicule en soi la violence, tandis que les modes de vie fonctionnant sur un mode « poli » favorisent l'accueil de la pluralité et l'horizontalité.

Son concept d'*envolvimento* (enveloppement/inclusion) s'oppose à celui de développement, et celui de *confluência* à celui de hasard et coïncidence.

Negô Bispo renforce l'importance, dans la pensée *quilombola*, des relations de partage avec la nature et les êtres. L'idée que toutes les vies comptent (humaines, animales, végétales, minérales) sans priorité raciale.



Compagnie Ona Tourna - www.cieonatourna.com

Pôle Haut-de-Seine/siège social : c/o Encarnacion Paramo, 5 place des Villes Jumelées 92230 Gennevilliers

Pôle Lot : c/o Kopp Brulé, 173, impasse de la Source, Tremenouze 46400 Saint-Jean-Lagineste FR

Production : Aurélie Arnaud, +33 681 14 08 99, production@cieonatourna.com

Production déléguée dans le Lot : Poolprod, +336 07 14 58 97, poolprod46@gmail.com

SIRET N°525 408 670 000 38 - Licence n°2-010537